

Taphrocerus Wagneri nov. sp. — Long. 4 millim. ; lat. 1,5 millim.

Totus niger, nitidus, leviter æneo-micans, capite amplo et lato, antice depresso et sulcato, thorace transverso, antice transversim secus marginem externam sulcato, lateribus utrinque oblique sulcatis, elytris profunde punctato-striatis, punctis antice validioribus; subtus lævior, subtilissime punctatus.

Facies se rapprochant de celui du *T. mexicanus* Waterh., mais la tête plus forte, les élytres plus grossièrement ponctués et dépourvus de taches pubescentes blanches.

Tête large et forte, les yeux éloignés des bords du pronotum et légèrement saillants en dehors; la surface presque lisse, couverte de fins points espacés, le front creusé et sillonné en avant. Pronotum beaucoup plus large que long, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, tronqué en avant, la marge antérieure entièrement et étroitement sillonnée le long du bord; les côtés obliquement impressionnés, l'impression arquée et longeant les côtés et la base; celle-ci bisinuée; la surface presque lisse, couverte de points superficiels et très espacés. Écusson petit, triangulaire. Élytres couverts de séries longitudinales de points très épais à la base et diminuant graduellement en épaisseur et en régularité à mesure qu'ils se rapprochent du sommet. Dessous lisse et brillant, à peine ponctué.

Hab. : Argentine, Haut Parana : environs de Misiones, Trou de l'Iguane.

SECONDE EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE (1908-1910).

ALCYONAIRES (2^e NOTE PRÉLIMINAIRE),

PAR M. CH. GRAVIER.

4. FAMILLE DES PRIMNOIDÆ (MILNE-EDWARDS).

THOUARELLA VARIABILIS Wright et Studer.

1889. *Thouarella variabilis* WRIGHT et STUDER. Report on the Alcyonaria, *Reports on the Scientific Results of the Voyage of H. M. S. Challenger*, Zoology, vol. XXXI, p. 68, pl. 21, fig. 1.
1905. *Thouarella variabilis* MENNEKING, Ueber die Anordnung der Schuppen und das Kanalsystem bei *Stachyodes ambigua* (Studer), *Caligorgia flabellum* (Ehrenberg), *Amphilaphis abietina* (Studer) und *Thouarella variabilis* (Wright und Studer), *Archiv für Naturgesch.*, Jahrg. LXXI, Bd 1, Heft 3, p. 260, Taf. 9, fig. 9, 10, 11, 21 et 22.

1906. *Thouarella variabilis* VERSLUYS, *Die Gorgoniden der Siboga-Expedition*, II, Die Primnoidæ, p. 37.

1912. *Thouarella aff. variabilis* KÜKENTHAL, *Deutsche Südpolar-Expedition 1901-1903*, Die Alcyonaria; Bd. XIII, Zoologie, V, p. 305; Taf. XX, fig. 2 et 3; Textfig. 9-12.

Une vingtaine d'exemplaires, la plupart incomplets, de diverses provenances :

1° Entrée de la baie Marguerite, entre l'île Jenny et la Terre Adélaïde (lat. : 67° 45' S.; long. : 68° 33' W.). Profondeur : 254 mètres;

2° Baie Marguerite, profondeur : 176 mètres;

3° Devant Port-Lockroy, chenal de Roosen (lat. : 64° 49' S; long. : 63° 30' W). Profondeur : 50 mètres;

4° En bordure de la banquise (lat. 70° 10' S; long. : 78° 30' W). Profondeur : 460 mètres.

THOUARELLA LONGISPINOSA Kükenthal.

1912. *Thouarella longispinosa* KÜKENTHAL, *Deutsche Südpolar Expedition 1901-1903*, Die Alcyonaria, Bd. XIII, Zoologie, V, p. 299; Taf. XX, fig. 1; Textfig. 1-3.

Un seul exemplaire en bon état. Entrée de la baie Marguerite, entre l'île Jenny et la Terre Adélaïde (lat. : 67° 45' S; long. : 68° 33' W). Profondeur : 254 mètres.

Stenella (Dasystemella) Liouvillei nov. sp.

Branches grêles et indivises insérées tout autour de l'axe principal, qui mesure 27 centimètres de hauteur. Ces branches sont attachées isolément sur l'axe, à tous les niveaux, non très uniformément. L'ensemble a la forme d'un fuseau très allongé. Polypes incurvés vers la tige, disposés très généralement en verticilles, tantôt tangents intérieurement à l'axe, tantôt s'en écartant notablement, tout en s'incurvant vers le sommet de la colonie. Quelques rares polypes isolés; certains verticilles incomplets, n'enveloppant pas entièrement l'axe, surtout à la base des branches; 4 ou 5 verticilles par centimètre de longueur sur les branches; chacun d'eux est composé de 4 ou 5 polypes de dimensions variées; les plus grands ont 2 millim. 2 de longueur. Face abaxiale ou externe couverte par deux rangées d'écailles dont chacune est composée de 7 écailles, y compris la marginale. Sur la face adaxiale ou interne, de chaque côté, deux rangées d'écailles semblables de forme à celles de la face abaxiale, mais plus petites. 6 écailles marginales et quelquefois 5 seulement. Écailles marginales terminées par une pointe antérieure aiguë; à la face interne, dans la région distale, une carène médiane très développée, à bord libre

tranchant; partie moyenne et partie inférieure couvertes, sur la même face, de verrues mamelonnées, de forme très irrégulière, serrées les unes contre les autres; bord antérieur très mince et faiblement ondulé; bord postérieur épais, fortement échancré, avec des lobes et des pointes relativement de grande taille. Les plus grandes de ces écailles marginales, sur la face abaxiale, ont 0 millim. 85 de longueur et 0 millim. 5 de largeur maxima. Opercule formé de 5 ou 6 écailles, de forme plus allongée que les marginales, avec une pointe terminale et une carène médiane antérieure; les plus grandes ont 0 millim. 55 de longueur et 0 millim. 25 de largeur maxima. Les écailles de la moitié antérieure du polype ont encore une pointe et une carène antérieure se réduisant graduellement à partir des marginales; celles de la moitié inférieure, demi-elliptiques, ont leur bord antérieur régulièrement et finement denté et leur bord postérieur déchiqueté et épaissi; la face interne est armée de nombreuses saillies à contour irrégulier. La plus grande largeur de ces écailles est de 0 millim. 60; leur plus grande hauteur, de 0 millim. 45. Sur l'axe principal, écailles imbriquées, de formes très diverses, généralement allongées, de dimensions très variées, en général de 0 millim. 35 à 0 millim. 50 de longueur, de 0 millim. 25 à 0 millim. 35 de largeur.

Un seul exemplaire, assez bien conservé. Baie Marguerite. Profondeur : 176 mètres.

Primnoella Kükenthali nov. sp.

Type de l'espèce, incomplet à ses deux extrémités, 31 centimètres de longueur et possédant plus de 100 verticilles. Ensemble très grêle; le diamètre de la région moyenne, la plus large, ne dépasse pas 5 millimètres; la hauteur des verticilles de la même région ne dépasse pas 3 millimètres. Axe très grêle, dont le diamètre, à la base de la colonie, n'excède pas 0 millim. 8 et mesure 0 millim. 5 à l'extrémité supérieure. De 16 à 20 polypes dans les verticilles les plus développés; on constate de fréquentes inégalités dans la taille des polypes d'un même verticille; tous sont fortement incurvés vers l'axe, sans être, en général, en contact direct avec lui, ce qui donne aux verticilles un aspect globuleux. Sur la face abaxiale convexe de chaque polype, 4 rangées de sclérites en forme d'écailles, au nombre de 18 à 20 dans chaque rangée. Les écailles des rangées médianes ont, en moyenne, 2 millim. 5 dans leur plus grande largeur et 1 millim. 7 dans leur plus grande longueur, avec de très fortes dents, simples ou multilobées; sur leur face externe, ces sclérites épais ont de grosses saillies dont un certain nombre sont ramifiées; à la partie inférieure des polypes, ces sclérites abaxiaux sont plus irréguliers, avec des prolongements latéraux plus ou moins divisés dans leur partie terminale. A la rangée marginale supérieure, les écailles ont un contour plus régulier, avec des saillies insignifiantes à la face interne. Sur la face adaxiale concave,

également 4 rangées d'écaillés, 2 de chaque côté; les 2 rangées internes ne sont pas au contact immédiat l'une de l'autre; une bande médiane ventrale reste à nu. Ces écaillés adaxiales sont beaucoup plus minces et plus petites que les autres. Plaques operculaires de taille exiguë, de forme allongée, minces, à contour presque entier, avec de toutes petites saillies à la face interne; elles n'obturent, dans aucun polype, l'ouverture supérieure, à travers laquelle on voit poindre presque partout le faisceau de tentacules pennés. Écorce de la tige avec sclérites de forme et de taille très variées; leur face interne est garnie de très grosses saillies mamelonnées, de mêmes caractères que celles des sclérites des polypes; en outre, dans l'écorce comme dans le polype, de nombreux sclérites de petite taille et de configurations diverses.

Exemplaire-type : Port-Lockroy, Chenal Peltier, le long de l'île Wiencke (lat. : 64° 50' S; long. : 63° 30' W). Profondeur : 53 mètres.

Un autre fragment d'une colonie qui devait être de grande taille; même provenance.

CALIGORGIA VENTILABRUM Studer.

1878. *Caligorgia ventilabrum* STUDER, Uebersicht der *Anthozoa* welche während der Reise S. M. S. Gazelle um die Erde gesammelt werden, *Monatsber. der Königl. Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin*, p. 647.
1889. *Caligorgia ventilabrum* WRIGHT and STUDER, Report on the Alcyonaria, *Report on the Scientific Results of the Voyage of H. M. S. Challenger*, Zoology, vol. XXXI, p. 78.
1906. *Caligorgia ventilabrum* VERSLUYS, *Die Gorgoniden der Siboga-Expedition*. II. Die Primnoïde, p. 74, fig. 83 et 84 dans le texte.

Un exemplaire. Baie Marguerite, au Sud de l'île Jenny (lat. : 68° 01' S; long. : 68° 00' W), à 230 mètres de profondeur.

Un second exemplaire, dans les mêmes parages, à 176 mètres de profondeur.

5. FAMILLE DES **MURICEIDÆ** Verrill.

Acanthogorgia Thomsoni nov. sp.

Type de l'espèce : hauteur, 31 millimètres; largeur maxima, 27 millimètres. Un axe principal sur lequel se sont développées, d'un côté, deux branches, de l'autre, une branche unique, toutes situées presque dans le même plan. Polypes relativement très grands, distants les uns des autres, à peu près également répartis, plus serrés à l'extrémité des branches que le long de celles-ci; de forme grêle, ils peuvent atteindre 5 millimètres de hauteur et 1 millimètre de largeur. Presque cylindriques,

ils s'élargissent un peu dans leur partie terminale, au niveau des tentacules qui sont rabattus vers le centre, mais non de façon à former un opercule régulier à 8 lobes. Spicules du corps du polype disposés obliquement à la face de ce dernier, ne recouvrant pas entièrement ce dernier, dont certaines parties restent à nu; à la partie supérieure, ces spicules s'alignent de plus en plus nettement vers le haut, de manière à former, à la base des tentacules, 8 crêtes séparées par des vallées assez profondes. A chaque crête, il existe, en général, 3 ou 4 grands spicules à extrémité distale très saillante. Ces grands spicules coudés ont 1 millim. 30 de longueur et 0 millim. 09 dans leur plus grande largeur; la partie distale présente de petites saillies, peu nombreuses; la partie proximale a des verrues plus grosses et plus nombreuses. Beaucoup de ces spicules saillants au sommet des calices sont brisés dans la plupart des polypes. Les tentacules sont couverts de spicules incurvés à surface beaucoup plus raboteuse que celle des précédents, avec des verrues nombreuses, de tailles diverses, qui donnent un profil très irrégulier à la plupart d'entre eux; les plus grands ont 0 millim. 35 de longueur, d'une extrémité à l'autre, en ligne droite. A la partie supérieure des polypes, spicules plus ou moins tortueux, avec de nombreuses saillies assez volumineuses sur toute leur surface. Les plus grands ont 0 millim. 85 de longueur et 0 millim. 06 de largeur; à la partie inférieure, ils conservent les mêmes caractères généraux, mais ils sont, en général, un peu plus grands et un peu plus larges; quelques-uns d'entre eux sont bifurqués. Dans l'écorce, spicules rectilignes, ou plus ou moins incurvés, de dimensions très diverses; quelques-uns ont jusqu'à 0 millim. 80 de longueur et 0 millim. 08 de largeur; ils sont plus serrés et plus petits, en général, que ceux des corps des polypes. En outre, exceptionnellement, des spicules plus petits à 3 ou 4 branches.

Exemplaire-type : en bordure de la banquise (lat. : 70° 10' S; long. : 78° 30' W). Profondeur : 460 mètres.

Un autre exemplaire, plus grand, mais en moins bon état de conservation : baie Marguerite; profondeur 176 mètres.

MOLLUSQUES TESTACÉS ET BRACHIOPODES DE LA CROISIÈRE 1913
DU POURQUOI-PAS? DANS L'ATLANTIQUE ET DANS LES MERS BORÉALES,

PAR M. ED. LAMY.

Les collections faites par M. Ed. Le Danois, pendant la croisière 1913 du *Pourquoi-Pas?*, renferment des coquilles provenant, les unes, du golfe de Gascogne et du Sud des Îles Britanniques, les autres des Féroë, de